

Dans la lumière de la lune

CLAIRE PARADIS

Il est déjà tard. Je me dépêche d'aller trouver mon livre dans le salon. Je dois faire attention à ne pas réveiller mon copain, sinon il ne sera pas de bonne humeur demain matin. Je marche sur la pointe des pieds. J'allume une chandelle et je m'assois sur le canapé, à côté de la grande fenêtre. Nous vivons sur la colline, près de la plage. La lune est pleine. Je vois le reflet des étoiles sur l'eau. J'ouvre les premières pages du recueil de Jacques Prévert et je commence à lire ses poèmes d'amour. Alicante. Cet amour. Rue de Seine. « Rappelle-toi Barbara, Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là. » Les mots sur la page sont éclairés par la lune. J'entends presque une douce mélodie dans le vent. Les rideaux dansent. Le son des vagues déferlantes me calme. Je ferme les yeux.

Je suis confortable. Il pleut légèrement et une petite brume commence à tomber. Je continue à lire. Je suis rendue aux poèmes mélancoliques. La peine d'amour, la guerre intérieure. Il est maintenant bien après minuit. Je me sens triste. Je pense aux amours de ma vie que j'ai perdus, que je n'ai plus jamais revus. Je pense au cœur brisé de ma sœur, à sa rupture suite à une confession d'amour. J'imagine les amours douloureux que Jacques a dû endurer pour écrire une telle œuvre. Mon imagination m'empêche de dormir. Je pense à Tristan et Yseult. Je pense aux grandes histoires d'amour qui ne se finissent jamais bien. Je commence à me demander si l'amour existe réellement. Peut-être que le concept de l'amour, ce n'est qu'une belle histoire, un mythe raconté aux enfants, un mensonge. Une petite larme coule sur ma joue et tombe sur la page.

Soudain, je sens une présence à côté de moi. Je lève les yeux pour retrouver les siens. Il m'embrasse doucement, enveloppant mon corps frileux avec la couverture. Il prend le livre et le dépose sur la table. Il me dit bonne nuit et éteint la chandelle. Je n'ai plus aucun doute. Je sais que l'amour est réel.